

PATRICK MAILLARD, LE PLAISIR DE FILMER LES MOMENTS PASSES EN FAMILLE

Nicolas Bellegueulle, Simon Portier, Valentin Ruelle et Paul Sellier sont élèves au lycée agricole Le Paraclet, situé à Cottenchy (Somme). Dans le cadre du projet d'éducation aux médias « Archipress » qui porte sur les thématiques de l'agriculture et des archives, ils ont décidé de travailler sur le film amateur « Âne du Plessis et les petits pois » réalisé par Pierre Maillard en 1935. Avec l'aide du journaliste Kozi Pastakia, ils ont interrogé son fils, Patrick Maillard.

Nicolas, Simon, Valentin et Paul : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Patrick Maillard (PM) : Je suis le fils de Pierre Maillard. Mon père était commerçant, il tenait une épicerie fine sur Beauvais (Oise) et a passé toute sa vie dans cette commune. Il a aussi réalisé une cinquantaine de films amateurs dont celui pour lequel vous m'interrogez aujourd'hui et qui s'appelle « Âne du Plessis et les petits pois ». Le point commun de tous ses films ? Des moments passés en famille. Avec sa caméra 8 MM, mon père a filmé des communions, des baptêmes, des mariages, des sorties en mer et autre. Il aimait bien donc il filmait assez souvent.

Votre père gérait une épicerie fine, comment s'est-il retrouvé avec une caméra dans les mains ?

PM : Par plaisir ! Avec la naissance de mes frères et sœurs aînés, il s'est amusé à filmer leurs premiers pas dans les années 1934-1935. Au début, c'était le plaisir de filmer les gamins puis il a capturé d'autres moments. Il a appris à filmer tout seul et c'est vrai qu'à cette époque-là, il n'y avait pas beaucoup de caméras. Je crois que j'ai encore la sienne ! C'était une caméra avec une petite manette qu'il fallait tourner pour remonter le système. Puis, à un moment donné, il fallait retourner le film. Il fallait l'enlever dans le noir pour que celui-ci ne prenne pas la lumière et le remettre dans l'autre sens pour tourner d'autres images.

Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce qu'on voit dans « Âne du Plessis et les petits pois » ?

PM : La première partie n'est pas forcément de bonne qualité, c'est assez sombre. Mon père a filmé le tout début de la culture de petits pois en conserve. Ça se passe sur une exploitation à Noyer-Saint-Martin, près de Froissy, qui appartenait à un de mes oncles. Comme c'était tout récent, mon père s'est amusé à filmer cela. C'était un peu extraordinaire de cultiver des pois en pleine terre, carrément en plaine, de les récolter, de les travailler et ensuite de les mettre en conserve.

Et la deuxième partie se déroule à Plessis-Belleville, c'est bien ça ? Quel est l'événement qui a été filmé ?

PM : Oui, ça se passe dans une ferme qui appartenait à un autre de mes oncles à Plessis-Belleville, commune de l'Oise située entre Senlis et Meaux. Sur les images, on voit toute ma famille. Il y a mes grands-parents, mes oncles et tantes, des cousins, etc. À cette époque-là, il n'y avait pas de grandes distractions. Il n'y avait pas grand-chose à faire donc les réunions de

famille étaient d'autant plus importantes. Et là, sur les images, tout le monde est un peu en train de s'amuser avec des ânes de la ferme, en montant dessus ou en courant à côté d'eux.

A cette époque-là, l'âne était-il considéré comme un animal de compagnie ?

PM : Oui, tout à fait. Ce n'était pas un animal destiné au travail, si on peut dire. C'était vraiment un animal de compagnie. Ces ânes-là, quand je les ai connus je devais avoir 5-6 ans, ils étaient dans une partie herbage dans une cour de la ferme. Ils étaient uniquement là pour le loisir.

Les images tournées par votre père, est-ce que vous le regardiez ensuite en famille ?

PM : Oui, quand cela était possible. Parce que ces films-là, il fallait les envoyer à un photographe beauvaisien qui se chargeait de les transmettre directement chez Kodak pour les tirer. Des fois, il fallait compter un mois avant de les récupérer. Et quand ils revenaient, on était content et pressé de voir ce que ça donnait. On pouvait les regarder dans un cercle restreint et lors des réunions de famille. Un jour de pluie, le dimanche, ça permettait d'occuper une famille (rires).

Pourquoi avoir transmis ces films à Archipop ?

PM : Pour les sauvegarder ! À l'époque, quand on passait les films dans l'appareil pour les diffuser, souvent ça chauffait et ça brûlait. C'était perdu... Je me suis empressé de mettre ces films de côté pour éviter qu'ils soient dispersés et détruits.

Propos recueillis le 16 mars 2022.

Lien du film : <https://lesfilms.archipop.org/les-films-ane-du-plessis-et-les-petits-pois-l-570-403-1-0.html>